

Un siège des plus desastreux à l'époque où la reine Jeanne alluma les torches de la guerre civile, y répandit les plus grandes calamités. Des ruines imposantes rappellent les tristes vicissitudes dont Guillaume fut le théâtre. Le temps y laisse debout les murailles de deux grands édifices, dont l'un était destiné au logement du Gouverneur et l'autre servait de caserne. La ville, environnée de doubles remparts était défendue du côté du midi et du couchant par les eaux du Var et de la Tuébis. Des rochers à pic sur un effroyable précipice, lui élevaient du côté du nord une barrière inattaquable. Le Roi de Sardaigne Charles-Emmanuel III en acquit la souveraineté le 24 Mars 1760, avec défense de Louis XV de ne jamais restaurer le château.

Par cette convention, la France pour régulariser ses frontières, céda à la Savoie, les villages et territoires de Guillaume, Sauze, Dalluis, Saint-Léger, Auvare, La Croix, Puget-Rostang, St. Antonin et Cuébris; en échange de Gattieras, Dosfraires, Boyon, Les Ferres, Conségoule, Aiglon et la portion de la Roque située sur la rive droite de l'Estéron. Ces villages furent alors incorporés dans le Comté de Nice.

Saint Étienne.

Des bergers venus de la vallée de La Maira, s'établirent au commencement du huitième siècle près des sources de la Tinea. Ils y bâtirent un hameau, auquel ils donnèrent le nom de St. Étienne, qu'ils s'étaient choisi pour patron. L'abondance des pâturages, et les profits considérables obtenus par le commerce des bestiaux, en augmentèrent rapidement la population. Alphonse I. Roi d'Arragon et Comte de Provence entre-

prit de les soumettre à Sa Souveraineté, mais ayant voulu faire des résistances, ils les y contraignit.

A peu de distance de St. Étienne, se trouve une chapelle dite la Madona Grande: des peintures à fresque, du 14^{me} siècle, en ornent la façade; celles qui représentent le jugement dernier sont particulièrement remarquables par la vivacité des couleurs et l'originalité du dessin. Le clocher de l'église paroissiale est un admirable monument gothique; sa curieuse structure répond à son élévation colossale. Quatre tourelle soutiennent la coupole de l'édifice terminé en cône. Cette imposante masse résista au tremblement de terre de 1564.

L'ordre des templiers avait aussi dans le territoire de St. Étienne une riche commanderie, et une vaste maison située à l'extrémité du faubourg. Le temps en a respecté l'antique porche, soutenu par des piliers en granit. La Croix des chevaliers s'y trouve gravée sur le frontispice, et sur la marche d'une autre petite porte.

NOTICES

Sur quelques Communes et bourgades du Comté de Nice.

Eza.

Inférieurement au col de la Turbie, le village d'Eza forme un pain de sucre sur un amas d'arides rochers perpendiculaires au rivage de la mer.

César, à l'époque où il entreprit le siège de Marseille, fortifia, dit-on, cette hauteur; mais on n'y trouve pas la moindre trace de construction romaine.